Histoire de la musique au XIX^e siècle : sources et collections

Histoire de la musique au XIX^e siècle : sources et collections

Conférences des années 2010-2011, 2011-2012, 2012-2013 et 2013-2014

Cécile Reynaud

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1861>

DOI : 10.4000/ashp.1861

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 249-251

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Cécile Reynaud, « Histoire de la musique au XIX^e siècle : sources et collections », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 147 | 2016, mis en ligne le 28 septembre 2016, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1861> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1861>

HISTOIRE DE LA MUSIQUE AU XIX^e SIÈCLE SOURCES ET COLLECTIONS

Directeur d'études : M^{me} Cécile REYNAUD

Programme de l'année 2010-2011 : *Histoire de l'enseignement de la musique en France au XIX^e siècle.*

Les conférences de l'année ont été consacrées principalement à l'histoire du Conservatoire national de musique, fondé en 1795, cœur de l'enseignement de la musique en France pendant tout le siècle. Les circonstances mêmes de cette fondation ont été développées, ainsi que les différentes institutions dont le Conservatoire a suscité la naissance : sa bibliothèque, immense patrimoine musical formé tout au long du siècle et aujourd'hui conservée au département de la Musique de la BNF ; son musée instrumental, aujourd'hui Musée de la musique à Paris. Un orchestre de professeurs et d'élèves se constitua très tôt, à but artistique et pédagogique : il devient en 1828 la « Société des concerts du conservatoire », ancêtre de l'Orchestre de Paris.

Après avoir passé quelques séances à étudier le fonctionnement des études au conservatoire, dans différentes classes, il a été proposé de suivre en particulier le cursus d'un élève à travers les différents enseignements que lui proposait cette école, afin de comprendre les débuts d'une carrière : le cas de Debussy a été envisagé.

Les conférences ont ensuite suivi d'autres types d'enseignement musical à Paris pour la même époque, en se fondant sur les sources disponibles, notamment la presse : il s'agit d'abord de l'enseignement privé que les différentes annonces de cours parues dans les journaux permettent de décrire. Enfin, on a étudié la place de « l'enseignement mutuel » dans la pédagogie musicale en faisant une place particulière aux pédagogues Pierre Galin, Émile Chevé et Bocquillon-Wilhelm, et à la naissance du mouvement orphéonique.

Une séance a été consacrée à l'étude de sources musicales et archivistiques au département de la Musique de la BNF.

Programme de l'année 2011-2012 : *Histoire de l'enseignement de la musique en France jusqu'en 1930.*

Les conférences ont porté sur l'enseignement musical hors du Conservatoire national de musique et jusqu'en 1930. Peu d'archives ont survécu de ces institutions parallèles : aussi l'attention s'est-elle portée sur les témoignages les documents de presse, ou sur les écrits des pédagogues, à propos de l'Institution royale de musique classique (d'Alexandre Choron), l'École de musique classique et religieuse (École Niedermeyer), la *Schola Cantorum* (Vincent d'Indy) et l'École normale de musique. L'étude de ces différentes institutions permet une approche comparative des leurs différents programmes d'enseignement, qui prennent tous pour modèle (le plus souvent

néгатif) les contenus pédagogiques des classes du Conservatoire national. La seconde partie de l'année a été consacrée aux figures de « grands pédagogues », César Franck, Gabriel Fauré, Paul Dukas, Maurice Emmanuel : les écrits de ces maîtres, les témoignages des contemporains, de la presse et surtout de leurs élèves, quand il était possible de les retrouver, ont entre autres analysés afin de comprendre les grandes lignes de leur enseignement.

Le professeur Renata Suchowiejko, musicologue, de l'université Jagellone de Cracovie, a été invitée par l'École pratique des hautes études et a donné dans ce cadre quatre conférences sur le thème de la présence musicale polonaise à Paris aux ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles : 1. « Les pianistes polonais à Paris au temps de Chopin ». — 2. « L'aristocratie polonaise à Paris et la cause nationale ». — 3. « Karol Szymanowski et le renouvellement de la musique polonaise ». — 4. « L'Association des jeunes musiciens polonais à Paris (fondée en 1926) ».

Programme de l'année 2012-2013 : I. *Histoire de l'enseignement de la musique en Europe*. — II. *Étude de la correspondance d'Hector Berlioz*.

En 2012-2013, les conférences de musicologie ont porté sur l'histoire de l'enseignement de la musique en Europe d'une part, et sur l'élaboration d'un volume de correspondance d'Hector Berlioz de l'autre.

Pour l'histoire de l'enseignement, on a continué cette année à s'intéresser aux modèles extérieurs à l'institution centrale parisienne – le Conservatoire national, mais qui ont pu malgré tout s'inspirer de cette institution.

Plusieurs séances ont été consacrées à l'histoire des conservatoires français de province : on s'est servi de plusieurs thèses récemment achevées, mais aussi des ressources de la correspondance, de la presse, et des écrits autobiographiques de musiciens et d'administrateurs. Les succursales de Toulouse et de Lille ont été en particulier abordées. Les modèles européens ont été également traités : on s'est intéressé, pour le ^{xix}^e siècle aux conservatoires et écoles de musique en Allemagne (notamment le conservatoire de Leipzig, fondé par Mendelssohn, et le conservatoire de Cologne fondé par Ferdinand Hiller). Pour l'Angleterre on s'est penché sur la Royal Academy de Londres. On s'est enfin intéressé à la place de l'enseignement musical dans l'enseignement général. Ces conférences, comme celles de l'année précédente, ont été la base de la préparation d'un projet de recherche sur l'histoire de l'enseignement de la musique en France au ^{xix}^e siècle : financé par l'Agence nationale de la recherche, ce projet a commencé en janvier 2014.

L'étude de la correspondance de Berlioz s'est fondée sur la lecture des manuscrits, leur transcription et l'élaboration d'exemples d'annotation du texte.

En mars 2013, le professeur Thomas Betzwieser (Goethe-Universität, Frankfurt am Main), directeur d'études invité, a donné quatre conférences sur le thème *Entre genre et institution : transfert et transformation des opéras en Europe au XVIII^e siècle* : 1. « La réception de la tragédie lyrique hors de France : Henry Desmarest et Rameau ». — 2. « Opéra comique et *Singspiel* : Grétry en Allemagne ». — 3. « L'*opera buffa*

converti en opéra-comique : *Laurette* de Haydn ». — 4. « Échecs des compositeurs dramatiques à Paris : l'exemple de l'abbé Vogler et de Mozart ».

Charge de conférences de Christelle Cazaux-Kowalski : Paléographie et analyse des sources musicales du Moyen Âge (ix^e-xii^e s.). Cette série de conférences a été consacrée aux sources musicales du Moyen Âge des origines (ix^e siècle) à la fin du xii^e siècle. Elles ont abordé plus particulièrement les questions relatives à : la typologie des livres de musique, à l'identification, la localisation et la datation des fragments et notations musicales conservées sous forme d'additions et de *marginalia* ; la paléographie des différentes familles de notations musicales ; la transcription et la restitution des mélodies ; l'analyse critique du répertoire musical.

Programme de l'année 2013-2014 : *Histoire de l'enseignement de la musique en Europe au XIX^e et au début du XX^e siècle*.

Les conférences de l'année 2013-2014 ont continué à approfondir le contexte dans lequel l'enseignement de la musique a pu se développer et évoluer au cours du xix^e siècle et au début du xx^e, en France et en Europe. On s'est tout d'abord penché sur l'histoire des précurseurs de la pédagogie musicale du xix^e siècle : plusieurs séances ont été consacrées aux origines qu'ils trouvent dans les écrits sur la musique contenus dans l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, ainsi que dans l'*Encyclopédie méthodique-Musique* (1791-1818) de Framery, Ginguené et Momigny.

À partir de janvier 2014, s'est ouvert un projet financé par l'ANR, piloté par l'École pratique des hautes études (HEMEF), sur le sujet de l'histoire de l'enseignement de la musique en France au xix^e siècle (1795-1914) : plusieurs auditeurs et étudiants du cours de musicologie participent à ce projet. Les conférences ont régulièrement rendu compte des travaux en cours et se sont attachées à l'explication et à l'élaboration en équipe des outils créés par ce projet de recherche, notamment :

- une base de données prosopographique des élèves du Conservatoire pendant l'époque étudiée (en collaboration avec les Archives nationales) ;

- l'élaboration d'une édition critique des premières méthodes du Conservatoire national (piano, violon, violoncelle, flûte, plain chant, serpent, basson, chant) – en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France ;

- la recherche sur les épreuves de déchiffrement instrumental et vocal données par le Conservatoire national (numérisation, édition et analyse des pièces musicales) – en collaboration avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Michele Calella, professeur de musicologie historique à l'université de Vienne, a donné quatre conférences sur le sujet « *Années de Pèlerinage* » : *Franz Liszt à travers l'Europe* : 1. « Liszt, la Suisse et l'*Album d'un Voyageur* ». — 2. « Le voyage devient pèlerinage : le premier cahier des *Années de pèlerinage* ». 3. « Liszt et l'Italie ». — 4. « Pour quel pays ? Les "mystères" du troisième cahier des *Années de Pèlerinage* ».

Christelle Cazaux-Kowalski, chargée de conférences, a continué son enseignement intitulé « Notations musicales et livres de musique au Moyen Âge ix^e-xii^e s. ».